

KAVEN BISSONNETTE

# Un parcours inspirant, une parole d'espoir

Le placement en famille d'accueil au tournant de ses quinze ans a changé du tout au tout la trajectoire de vie de Kaven Bissonnette. Se sentant aimé, respecté, apprécié, il pouvait enfin croire à un avenir où tout était possible.

Aujourd'hui avocat et vice-président de la CSD, il mesure le chemin parcouru. « J'ai vraiment eu une belle chance, celle d'être placé dans une famille aimante, généreuse, qui m'a apporté ce dont j'ai été longtemps dépourvu, privé, le soutien et la compréhension. Ça m'a aidé à me rebâtir, à m'épanouir et à éviter de plonger dans la délinquance ».

Des jeunes de la DPJ qui réussissent dans la vie, leur histoire ne fait pas souvent la une des médias, pourtant tous ne finissent pas dans la rue, marginalisés, voire judiciairisés. Les jeunes meurtris, brisés par la vie, qui se retrouvent dans une famille d'accueil, Kaven Bissonnette les invite à saisir l'opportunité qu'ils ont de pouvoir s'en sortir, de mettre ainsi fin à la spirale d'abandon, de négligence, voire de maltraitance dans laquelle ils ont été plongés souvent dès leur jeune âge. « Une famille d'accueil qui est animée du don de soi, qui s'investit 24 heures sur 24 auprès des jeunes dont elle a la charge, qui a la capacité de les accueillir, de les écouter, de les épauler sans jamais les rejeter, de les aider à construire leur avenir sur des bases solides, ça fait toute la différence. Oui, ça change des vies ».

## Un difficile départ dans la vie

Dans sa petite enfance, Kaven n'a guère été choyé. Il a deux ans et demi et sa sœur, Sara, un peu plus d'un an quand leur mère se suicide, son père dans la vingtaine ne semble pas apte à assumer la responsabilité d'en prendre soin et de les élever; des membres de la famille sont appelés à prendre la relève, mais les deux enfants sont séparés. « Rien n'a été fait pour essayer de nous réunir, elle et moi », constate-t-il.

Ayant, du jour au lendemain, perdu tous ses repères, Kaven atterrit d'abord chez ses grands-parents maternels, qui habitent en campagne où ils possèdent une petite ferme. Il a un endroit où loger, mais les conditions de vie sont loin d'être faciles, les normes d'hygiène sont des plus minimales, et l'enfant ne fait l'objet d'aucun suivi quant à son développement physique, mental, social et affectif. Deux ans plus tard, il est recueilli par une tante, qui est travailleuse sociale, puis par un ami de la famille.

Il a sept ans quand son père, qui a une nouvelle

**Une famille d'accueil qui est animée du don de soi, qui s'investit 24 heures sur 24 auprès des jeunes dont elle a la charge, qui a la capacité de les accueillir, de les écouter, de les épauler sans jamais les rejeter... ça fait toute la différence.**



KAVEN  
BISSONNETTE

conjointe, le reprend avec lui. « Le ballottage d'un endroit à un autre, c'était fini, je retournais chez mon père, je le voyais comme un héros. Mais ça ne s'est pas bien passé. Ce n'était pas un modèle de père aimant. Je pouvais difficilement exprimer mes besoins, j'ai subi beaucoup d'injustices, il n'avait à mon égard aucune estime, il n'arrêtait pas de me dénigrer. »

Heureusement, à l'école, il se débrouille bien, il est vif d'esprit, rapide à comprendre. Doué, il excelle en dictée, en mathématiques, c'était une chance à

## **Par son parcours, Kaven Bissonnette est un exemple probant, celui d'un enfant balloté d'un milieu de vie à un autre, placé dans une famille d'accueil, qui peut comme n'importe quel autre enfant réussir sa vie, lui donner un sens et contribuer ainsi à l'avancement de la société.**

laquelle il s'accroche. Mais il n'a pas droit à l'erreur, son père exerce beaucoup de pression pour qu'il performe, pour qu'il ait plus de 80 % dans toutes les matières, sinon c'était un échec à ses yeux.

Vers 14-15 ans, il est placé en famille d'accueil chez Daniel Boisvert et Ginette St-Louis. Il est entouré d'affection, il se met à penser à son avenir, à la profession ou au métier qu'il exercera plus tard, mais très vite il découvre qu'il a en lui le goût de combattre les injustices, les inégalités. « Après les cours, comme on voyageait ensemble, j'allais rejoindre Daniel, il était bibliothécaire à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke et en l'attendant je feuilletais des livres de droit. J'étais vraiment impressionné par tout ce que je découvrais, j'ai eu la piqûre. »

### **Repartir à zéro**

À sa majorité, à 18 ans, le placement en famille d'accueil se termine, c'est la fin brutale des services qu'il recevait en famille d'accueil. Sans filet social suffisant pour faire face à cette nouvelle étape de sa vie, il

repart à zéro une fois de plus, il doit s'organiser seul, se trouver un logement, gérer un budget, continuer à se scolariser à temps plein, négocier des prêts et bourses, etc. « Le passage à la vie autonome, c'est un moment charnière. La façon dont on y fait face va être déterminante pour l'avenir, il faut croire en soi, en ses possibilités, malgré tout, ce sont des années vraiment difficiles », reconnaît-il, mais il tient bon, décrochant après son cégep un certificat en relations industrielles à l'Université Laval, puis un baccalauréat en droit à l'UQAM.

Son stage en milieu professionnel pour compléter sa formation d'avocat, il l'effectuera à la CSD au moment même où la Centrale est en train d'écrire une page d'histoire en explorant de nouveaux champs du droit du travail, en élaborant un premier projet d'entente collective pour les ressources à l'enfance comme à l'adulte. En avril 2013, il est embauché par la CSD comme conseiller

syndical à la négociation, principalement assigné aux ressources et, en 2019, il devient vice-président de la Centrale.

Aujourd'hui, Kaven entretient des relations suivies avec sa sœur et est toujours en contact avec la famille d'accueil qui a si bien pris soin de lui. Avec son fils, sa conjointe et ses enfants, il forme une famille tissée serrée, sans oublier sa plus grande amie, Alexe, un bouledogue américain, qui l'a fidèlement suivi jusqu'à sa mort tout récemment. Une autre femelle Mady vient de prendre la relève.

Si adolescent, il voulait combattre les injustices, adulte il s'est engagé et investi dans la défense des droits des ressources. Par son parcours, Kaven Bissonnette est un exemple probant, celui d'un enfant balloté d'un milieu de vie à un autre, placé dans une famille d'accueil, qui peut comme n'importe quel autre enfant réussir sa vie, lui donner un sens et contribuer ainsi à l'avancement de la société.